

que les exclusions n'ont pas été votées à l'unanimité.

— Le 9 décembre 1949, Hugo Paul, député à l'assemblée fédérale et membre de la direction du P. C. pour la Rhénanie-Westphalie est relevé de ses fonctions pour « manque de vigilance dans la lutte contre l'infiltration d'adversaires dans les rangs du Parti ». Le Comité Central envoie une réprimande sévère au Comité exécutif de cette région, relève de ses fonctions Joseph Schappe, rédacteur en chef-adjoint de l'organe rhénan du Parti et désigne un commissaire : Joseph Ledwohn, pour reprendre en mains toute l'organisation du parti dans cette région.

— Le 10 décembre 1949, Latzke, président du Comité directeur du district de Kiel du P. C. est exclu pour « activités trotskystes ».

— Le 30 décembre 1949, la presse communique que le P. C. de Sarre s'orienterait vers une politique franco-philie sous la direction de Nicolay, secrétaire général. D'où rupture avec l'aile germanophile dirigées par Baesel et Klitscher qui sont relevés de leurs fonctions.

— Le 31 décembre 1949, fin du Congrès du P. C. d'Allemagne Occidentale. Adoption « à l'unanimité » de la décision de « stabiliser l'idéologie et la ligne politique du parti. De nouvelles élections à la direction auront lieu. Le Comité Central est élargi à 60 membres. Une Commission Centrale de Contrôle est formée auprès du C. C. Les Jeunesses seront confisquées par Reiman qui en assurera la direction.

— Le 3 janvier 1950, sur ordre du secrétariat du P. C. de Basse-Saxe, Helmuth Schmalz, président du groupe communiste à la Diète, se démet de ses fonctions pour « avoir, à l'insu de la direction du Parti, entretenu des relations avec des personnes cherchant à discréditer le parti et à user de provocations à son égard ». Le Bureau Politique du P. C. publie également un communiqué annonçant « le « rajeunissement de la direction du Parti ». Ce communiqué très violent annonce « une profonde épuration immédiate de tous les éléments anti-ligne, titistes et trotskystes ». « Toutes les fédérations de l'Allemagne Occidentale snt à criti-

quer », tout particulièrement les dirigeants suivants : Paul (Rhénanie), Grim, Langendorf et Salm (Wurtemberg), Fischer (Bavière) et Muller (Palatinat). Le P. C. sarrois est également pris à partie pour « ne pas avoir reconnu le caractère pernicieux des luttes personnelles au sein du Parti ».

— Le 6 janvier 1950, **Der Abend** (sous licence américaine) annonce que des agents de l'ancien service de renseignement de la Wehrmacht seraient désormais chargés par les Russes de surveiller le P. C. d'Allemagne Occidentale. Parmi eux, le colonel Adams, ancien membre de l'Etat-Major Paulus, et actuellement conseiller au ministère de l'Intérieur de l'Allemagne Orientale. (« Der Abend » est souvent bien renseigné, mais par les services de renseignements américains. Cette dernière information est donc à accueillir avec prudence.)

— Le 10 janvier 1950, Ewald Kaiser, membre du secrétariat du P. C. rhénan et vice-président de la Diète de Dusseldorf, ainsi que Rudi Treiber, lui aussi membre du secrétariat, sont démis de leurs fonctions.

— Le 11 janvier 1950, le secrétariat du P. C. dément qu'une épuration du Parti serait prévue ou en cours de réalisation (!!!).

— Le 12 janvier 1950, Walter Moeller, chef du service politique (?) du P. C. de Hambourg est démis de ses fonctions pour « avoir constitué un groupe dissident au sein du parti avec Harry Naujock, vice-président du Parti à Hambourg ».

— Le 14 janvier 1950, la réunion plénière du P. C. de Kiel est interrompue au moment où une partie de l'assistance se joint aux efforts des « agents trotskystes » pour donner la parole à Latzke, ancien président du comité directeur de ce district, exclu le 10 décembre. Par suite de ces « incidents regrettables », une révision générale de toutes les cartes de membres est ordonnée entre le 15 et le 30 janvier.

— Le 16 janvier 1950, la direction du P. C. de Hambourg démet de ses fonctions de membre de ce Comité Karl Grunert « pour sa participation à la direction d'un groupe fractionnel, sa liaison avec des ennemis du Parti à l'intérieur et à l'extérieur du pays, et son travail de désorientation ».